À nos abonnés et lecteurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1re Année - No 20 - 15 Juin 1902

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An: Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteur en Chef:
E. JAQUES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs:
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

A NOS ABONNÉS ET LECTEURS

Avec le présent numéro se termine la première année de *La Musique en Suisse*, dont la publication est interrompue pendant les deux mois de la belle saison, les faits musicaux devenant rares à cette époque plus propice à la vie au grand air. A nos abonnés de la première heure, à tous nos amis qui nous ont aidés dans l'accomplissement de cette première étape de notre carrière, nous devons adresser nos remerciements les plus sincères. Nous nous sommes efforcés de leur donner un résumé aussi fidèle que possible de la vie musicale dans notre cher pays, et notre plus grande joie serait d'avoir réussi à les intéresser toujours plus vivement à l'épanouissement de notre art national, aux progrès de la musique dans notre patrie, terre amie des arts. Tandis que nos collaborateurs suisses se sont plus particulièrement voués à cette tâche spéciale, les correspondants étrangers qui ont bien voulu honorer notre journal de leur si précieuse collaboration, nous ont tenus au courant des principaux événements artistiques survenus au dehors. La tâche que nous nous sommes imposée a donc été bien remplie: encourager par tous nos efforts le développement de notre école musicale suisse, et en même temps tenir nos lecteurs au courant du mouvement général par lequel l'Art accomplit sa constante évolution dans le temps. Nous pouvons donc dire, sans fausse modestie, que notre jeune publication a bien conquis sa place au soleil, et qu'elle a su se montrer digne de figurer à côté de ses grands devanciers de la presse musicale étrangère et suisse allemande. En poursuivant un but précis, elle a prouvé son utilité, et acquis le droit à l'existence, comme à la sympathie de tous ceux qui, chez nous, s'intéressent aux choses de la musique.

Ainsi compris, le rôle de notre journal musical suisse a une importance trop grande pour que ces premiers résultats, dont nous sommes heureux et fiers, ne soient pas pour nous un encouragement à faire toujours mieux et à réaliser sans cesse de nouveaux progrès en faveur de la cause qui nous est chère, tout en donnant toujours plus d'intérêt et d'attraits à notre publication. Pour pouvoir atteindre ce but, nous comptons fermement sur toute la sympathie et tout l'appui de nos anciens abonnés, qui nous resteront fidèles, nous en sommes certains, mais auxquels nous demanderons encore quelque chose de plus. Dans ce numéro est encarté un formulaire que nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos amis lecteurs, et sur lequel ils

voudront bien inscrire les noms de toutes les personnes de leur connaissance qu'ils jugeront susceptibles de devenir de nouveaux abonnés. A ces personnes, nous enverrons en communication les premiers numéros de la 2me année de *La Musique en Suisse*, dont la publication recommencera régulièrement le 1er Septembre prochain.

Nous espérons qu'ainsi, au résultat artistique déjà en partie atteint, correspondra un résultat matériel *nécessaire* à l'existence et au développement de notre journal. Nous remercions d'avance nos fidèles abonnés de la nouvelle marque de sympathie qu'ils voudront bien nous donner en faisant un peu de propagande en notre faveur, et nous les prions de nous faire parvenir le plus tôt possible leur formulaire *rempli*, à l'adresse de MM. Delachaux & Niestlé, éditeurs à Neuchâtel.

La Rédaction.

MUSICIENS GENEVOIS

du temps passé.

Notices biographiques et souvenirs personnels par H. Kling, professeur au Conservatoire de Genève.

(Suite.)

Comme épilogue, nous donnons ici diverses anecdotes sur Wehrstedt que M. le professeur Paul Privat, poète et littérateur genevois, très distingué, a bien voulu écrire à notre intention. Nous l'en remercions très sincèrement.

En sa qualité d'ancien membre et bibliothécaire de la *Société de Chant sacré*, M. Paul Privat a eu des rapports fréquents avec notre ami Wehrstedt et, en maintes occasions, il a pu saisir le caractère original du musicien. A ce titre, les témoignages de M. Paul Privat sont très précieux en ce qu'ils nous permettent de pénétrer plus en avant dans l'intimité de cet artiste si individuel qui, avec ses nombreuses qualités et ses quelques défauts, était le meilleur homme du monde.

* * *

Parfois le règlement qui exigeait que les séances commençassent par le chant d'un des psaumes harmonisés par lui-même l'impatientait. Un jour, voulant éluder ce règlement, il me pria de distribuer les parties de l'*Oratorio de Paulus.*

M. le président (le pasteur Wendt), le rappelant à l'ordre :

— Bah! bah! bah! ce n'est pas nécessaire, dit-il.

— C'est indispensable, répliqua M. Wendt.

— Eh bien, pss.... pss.... psalmodions! s'écria-t-il joyeusement.

* * *

Faisant étudier une œuvre où se trouvait un solo d'alto, il pria sa femme de le chanter. Pendant qu'il l'accompagnait, Mme Wehrstedt ayant hésité dans l'exécution, il s'arrêta et lui dit : « Va, retourne à ta place, tu chantes comme une poule! » Puis, les choristes ne prononçant pas distinctement les paroles, il s'écria : « Ouvrez donc le bec, au lieu de barboter! »

* * *

Dans une des séances, un jeune élève de Liszt, nommé Hermann, vint prendre place parmi les ténors. Mais, ce jeune homme s'étant permis d'échanger des œillades avec une soliste qui était assise près du piano, Wehrstedt interrompit le chant, et s'adressant au jeune Hermann, il lui dit : « Si vous êtes venu ici pour vous amuser, vous feriez mieux de vous retirer, car ce que nous faisons est très sérieux ; nous chantons les louanges de Dieu et cela exige du recueillement. »

* * *

Un soir que Wehrstedt faisait déchiffrer un Psaume de Marcello pour alto, ténor et basse, M. le pasteur Liotard, qui était alors président de la Société, voyant que l'étude de ce psaume se prolongeait, pria Wehrstedt de permettre aux soprani de se joindre à l'exécution.

— Non, non, répondit-il ; que dirait Marcello s'il entendait chanter son psaume par des soprani?

— Alors, dit le président, faites étudier autre chose, afin que les dames du soprano puissent utiliser leur temps.